

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 RÉUNIES
 et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^m)

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

MENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

N.B. — Les virements à notre C.C.P. doivent être adressés au nom
 de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

sentant des caractères plus mûrs, plus robustes et plus accusés. Evidemment une taille de près de moitié plus grande soit environ 25 à 30 mm de long et 5 à 7 mm de large suivant le sexe.

OBSERVATION :

Il ressort de ce qui précède que cette larve présente les caractères qui permettent de la classer, d'après les tableaux synoptiques des larves de *Carabus* de DE LAPOUGE (Genera Insectorum, fasc. 192, p. 53-54, 1932) dans le sous-groupe des « pentodontes », groupe des « SERRILABRES », à une place qui ne pourra être déterminée qu'ultérieurement après la fin des études, en cours, des larves des divers groupes et espèces de *Carabus* Linné.

**DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPECE
DE SEMINOLUS S. STR. DES PYRENEES**

9^e contribution

à la connaissance de la famille des Byrrhidae (Coléoptères)

par Giorgio FIORI.

(Institut d'Entomologie agricole de l'Université de Sassari).

J'ai reçu en 1964 de M. Jean-Pierre NICOLAS 1 ♂ et 1 ♀ d'un *Seminolus* s. str. trouvés au Lac Laurenty (Ariège) et je les ai rapportés à une sous-espèce nouvelle de *S. diana*e Panz. (cf. NICOLAS, 1964, à ce sujet). Plus tard, le même M. NICOLAS m'a envoyé 11 autres exemplaires pris à Andorre (Cirque des Pessons) et au Lac Laurenty encore qui appartiennent à la même forme. Un examen plus approfondi des caractères morphologiques, trouvés par moi constants, et quelques considérations sur la géonémie de *S. diana*e Panz. connu des Alpes orientales (son aire connue va des Alpes Tyroliennes et Dolomites jusqu'aux Alpes Styriennes et à la Carniole et à l'Istrie), s'ils ne m'ont pas permis d'exclure complètement la première hypothèse, m'ont orienté vers l'opinion que ces exemplaires appartiennent à une espèce indépendante, distincte de *diana*e Panz., quoique présentant avec ce dernier des phénomènes de forte convergence morphologique, spécialement en ce qui concerne la structure de l'édéage.

Avant de décrire cette espèce nouvelle, j'ai voulu m'assurer qu'il n'y avait pas, dans la bibliographie, parmi les divers *Seminolus* s. str. décrits d'Espagne et de France et se trouvant maintenant en synonymie, de forme que l'on pouvait rapporter aux exemplaires examinés ici. La seule décrite occupant maintenant une position incertaine est *S. melanostictus* Fairmaire (1861) placé jadis en synonymie avec *signatus* Panz. (qui se trouve maintenant à son tour à juste titre en synonymie avec *diana*e Panz.) par plusieurs auteurs (MULSANT et REY, 1869 ; HEYDEN, REITTER et WEISE, 1906 ; DALLA TORRE (apud JUNK), 1911 ; PORTEVIN, 1931), et considéré successivement identique à *pyrena*eus Dufour par SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1937) et enfin par moi comme un synonyme douteux d'*auromicans* Kiesw. (FIORI, 1953). On trouve peu d'éléments dans la description de FAIRMAIRE pour résoudre notre problème car elle correspond aussi aux autres espèces du sous-genre, mais étant donné que

Seminolus (Seminolus s. str.) nicolasi n. sp.

Description. L'insecte est large, court et arrondi sur les côtés. La pubescence dorsale est peu distincte et paraît très peu serrée tant sur le pronotum que sur les élytres et formant des zones de poils d'un jaune doré entremêlées à d'autres veloutées de poils noirs. Le pronotum présente des points grands et denses. Les élytres possèdent des sillons très profonds, sensiblement sinueux, ayant les bords non relevés, et par conséquent peu prononcés ; les interstries convexes sont munis d'une rugosité transversale remarquablement profonde, dense et avec des points assez gros. La strie parasuturale est droite et à peu près continue. Il y a 2-3 stries latérales, rarement 4, toujours un peu sinueuses et faiblement creusées. Le troisième article des tarses est muni d'une formation membraneuse liguliforme. Les urosternites visibles à l'extérieur sont densément pointillés.

L'organe copulateur ♂ est caractéristique, mais analogue à celui de l'espèce voisine *S. diana*e Panz. comme on le voit dans les figures ci-jointes. (fig. 2, 3). Cependant le bord externe des styles latéraux est sensiblement concave et arqué, leur partie postérieure est très allongée et légèrement infléchie vers le bas, et l'extrémité postérieure du lobe médian est progressivement infléchie vers le bas.

Longueur 9-10 mm, largeur maximum 5,2-6 mm.

Maintenant je veux mettre en relief les caractères principaux qui permettent de distinguer cette espèce nouvelle des autres espèces du sous-genre *Seminolus s. str.*

La forme du corps de *S. nicolasi* est très semblable à celle de *diana*e Panz. et par conséquent différente de celle de *auromicans* Kiesw., de *lisellae* G. Fiori et de *alpinus* Gory, tandis que la longueur est légèrement plus grande que chez cette dernière espèce, c'est-à-dire considérablement inférieure à celle de *pyrenaeus* Duf. et de *gigas* Fabr. et est semblable ou un peu inférieure à celle de *españololi* G. Fiori, *occidentalis* G. Fiori, et *alpinus*.

Le pronotum possède des points bien plus grands, plus serrés et plus profonds que ceux de toutes les espèces connues du sous-genre (fig. 1), mais les points sont tous de la même dimension et ne sont pas entremêlés à d'autres plus grands, comme chez *auromicans*, *lisellae* ou *alpinus*.

Les sillons des élytres sont beaucoup plus profondément creusés que chez *diana*e et leurs bords sont émoussés et par conséquent moins nets, en outre plus profonds que chez *auromicans*, *españololi*, *gigas* et *occidentalis*, et enfin beaucoup plus profonds que chez *pyrenaeus* où ils sont comme on le sait plus superficiels que chez *gigas* et *diana*e. Ces sillons sont à peu près aussi profonds que chez *lisellae* et *alpinus*. Les espaces compris entre un sillon et un autre sont plus convexes que chez *diana*e, chez qui ils sont à peu près plats (fig. 1), et plus convexes que ceux d'*auromicans* et sont munis d'une rugosité transversale sensiblement plus profonde que chez *españololi*, *pyrenaeus*, *gigas* et *alpinus* (comme on le sait, cette rugosité est très légère chez les deux dernières espèces et manque parfois), mais aussi plus grossière et plus profonde que chez *diana*e (fig. 1), *auromicans*, *occidentalis* et *lisellae*, chez lesquelles elle est bien évidente. Le résultat définitif est que la rugosité transversale de *nicolasi* est plus profonde et plus forte que chez toutes les espèces

MULSANT et REY (1869) affirment dans leur ouvrage (p. 69) : « Nos exemplaires pyrénéens ont reçu de M. FAIRMAIRE le nom de *melanostictus* ; ils ne nous ont pas paru différer des individus qui nous ont été envoyés comme étant le *B. signatus* de PANZER », je jugeai nécessaire l'examen des types de LÉON FAIRMAIRE. Grâce à l'amabilité de MM. NICOLAS et COLAS j'ai pu étudier ces types (1 ♂ et 1 ♀) conservés au Muséum de Paris, provenant des Pyrénées-Orientales (Le Vernet selon la description originale de l'auteur (FAIRMAIRE, 1861) et un autre couple pris à la Fontaine de las Equieres (Pyrénées ?) le 20 juin. Après mon examen, tous ces exemplaires se sont révélés être des *S. auromicans*¹ et, par conséquent, on doit considérer *melanostictus* Fairm. comme synonyme de *auromicans* Kiesw. Ainsi la synonymie supposée par moi en 1953 s'avère exacte.

Après cela il ne me reste plus qu'à décrire les exemplaires envoyés par M. NICOLAS comme espèce nouvelle en la lui dédiant en expression de ma reconnaissance.

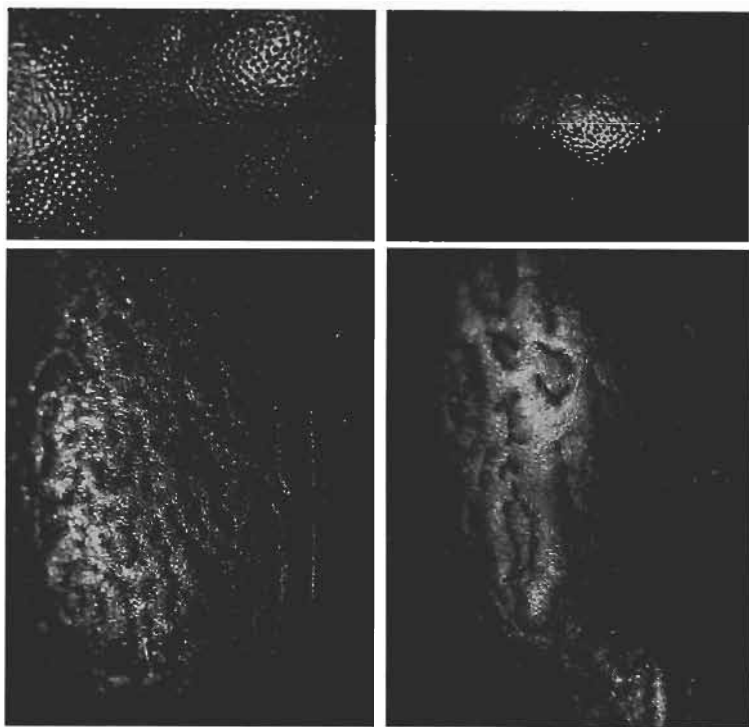


Fig. 1. — Points du pronotum de *Seminolus nicolasi* G. Fiori trouvé au Lac Laurenty (en haut à gauche) et de *S. diana* Panz. pris à Ortisei, vallée Gardena, Alpes Dolomitiques (en haut à droite). Sillons et rugosité transversale des élytres de *S. nicolasi* G. Fiori trouvé à Andorre, Cirque des Pessons, 2 500 m d'alt. (en bas à gauche) et de *S. diana* Panz. pris à Ortisei, vallée Gardena, Alpes Dolomitiques (en bas à droite).

1. Dans la collection FAIRMAIRE il y a des *nigrosparsus* Chevr. déterminés par erreur *auromicans* Kiesw.

Seminolus (Seminolus s. str.) nicolasi n. sp.

Description. L'insecte est large, court et arrondi sur les côtés. La pubescence dorsale est peu distincte et paraît très peu serrée tant sur le pronotum que sur les élytres et formant des zones de poils d'un jaune doré entremêlées à d'autres veloutées de poils noirs. Le pronotum présente des points grands et denses. Les élytres possèdent des sillons très profonds, sensiblement sinueux, ayant les bords non relevés, et par conséquent peu prononcés; les interstries convexes sont munis d'une rugosité transversale remarquablement profonde, dense et avec des points assez gros. La strie parasuturale est droite et à peu près continue. Il y a 2-3 stries latérales, rarement 4, toujours un peu sinueuses et faiblement creusées. Le troisième article des tarses est muni d'une formation membraneuse liguliforme. Les urosternites visibles à l'extérieur sont densément pointillés.

L'organe copulateur ♂ est caractéristique, mais analogue à celui de l'espèce voisine *S. diana*e Panz. comme on le voit dans les figures ci-jointes. (fig. 2, 3). Cependant le bord externe des styles latéraux est sensiblement concave et arqué, leur partie postérieure est très allongée et légèrement infléchie vers le bas, et l'extrémité postérieure du lobe médian est progressivement infléchie vers le bas.

Longueur 9-10 mm, largeur maximum 5,2-6 mm.

Maintenant je veux mettre en relief les caractères principaux qui permettent de distinguer cette espèce nouvelle des autres espèces du sous-genre *Seminolus s. str.*

La forme du corps de *S. nicolasi* est très semblable à celle de *diana*e Panz. et par conséquent différente de celle de *auromicans* Kiesw., de *lisellae* G. Fiori et de *alpinus* Gory, tandis que la longueur est légèrement plus grande que chez cette dernière espèce, c'est-à-dire considérablement inférieure à celle de *pyrenaeus* Duf. et de *gigas* Fabr. et est semblable ou un peu inférieure à celle de *españololi* G. Fiori, *occidentalis* G. Fiori, et *alpinus*.

Le pronotum possède des points bien plus grands, plus serrés et plus profonds que ceux de toutes les espèces connues du sous-genre (fig. 1), mais les points sont tous de la même dimension et ne sont pas entremêlés à d'autres plus grands, comme chez *auromicans*, *lisellae* ou *alpinus*.

Les sillons des élytres sont beaucoup plus profondément creusés que chez *diana*e et leurs bords sont émoussés et par conséquent moins nets, en outre plus profonds que chez *auromicans*, *españololi*, *gigas* et *occidentalis*, et enfin beaucoup plus profonds que chez *pyrenaeus* où ils sont comme on le sait plus superficiels que chez *gigas* et *diana*e. Ces sillons sont à peu près aussi profonds que chez *lisellae* et *alpinus*. Les espaces compris entre un sillon et un autre sont plus convexes que chez *diana*e, chez qui ils sont à peu près plats (fig. 1), et plus convexes que ceux de *auromicans* et sont munis d'une rugosité transversale sensiblement plus profonde que chez *españololi*, *pyrenaeus*, *gigas* et *alpinus* (comme on le sait, cette rugosité est très légère chez les deux dernières espèces et manque parfois), mais aussi plus grossière et plus profonde que chez *diana*e (fig. 1), *auromicans*, *occidentalis* et *lisellae*, chez lesquelles elle est bien évidente. Le résultat définitif est que la rugosité transversale de *nicolasi* est plus profonde et plus forte que chez toutes les espèces

comprises dans le sous-genre. Enfin, les points des espaces compris entre les sillons sont peu visibles et sont masqués par la rugosité transversale, et c'est pourquoi une comparaison exacte avec les points des autres espèces est difficile ; cependant on peut constater après un examen soigneux que ces points sont beaucoup plus grands chez *nicolasi* que chez *dianae* ; ils sont plus grands que chez *auromicans*, *españolii*, *pyrenaeus*, *gigas* et *lisellae* ; ils sont semblables à ceux de *occidentalis* et un peu plus petits que chez *alpinus*. Enfin la strie parasuturale est plus évidente chez *nicolasi* que chez *dianae* ¹.

Les urosternites visibles à l'extérieur sont plus densément ponctués que chez *dianae*.

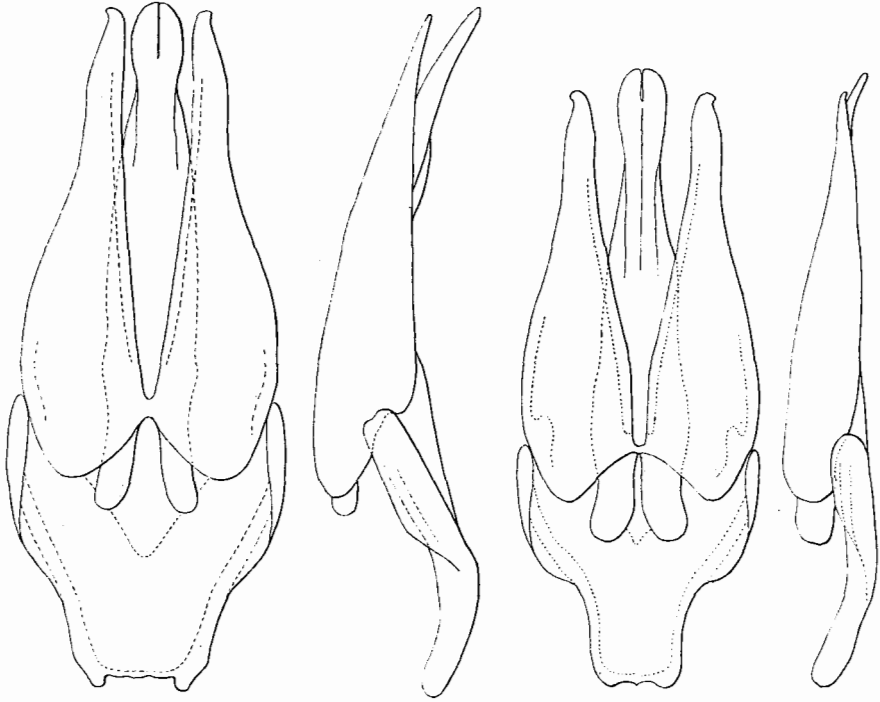


Fig. 2

Fig. 3

Fig. 2. — *Seminolus nicolasi* G. Fiori. Organe copulateur ♂ vu par sa face tergale et de profil, d'un exemplaire trouvé à Andorre, Cirque des Pessons, 2 500 m d'alt. (long. nat. 3,59 mm).

Fig. 3. — *Seminolus dianae* Panz. Organe copulateur ♂ vu par sa face tergale et de profil, d'un exemplaire prise à Casere, Alpes Aurinés (long. nat. 3,22 mm).

1. Comme on le sait, *Seminolus nigrosparsus* Chevr. appartient à un sous-genre bien différent de *Seminolus* s. str. à savoir *Pseudobyrrhus* G. Fiori, mais les stries des élytres possèdent quelques caractères rappelant les *Seminolus* s. str. Il nous semble utile en conséquence de mettre en évidence les structures principales qui permettent de distinguer facilement le *nicolasi* du *nigrosparsus*. Ces deux espèces diffèrent, en dehors des caractères distinctifs des sous-genres (cf. FIORI, 1952, 1953), par le pointillé du pronotum, très fort et composé de points grands et de dimensions égales chez *nicolasi*, et au contraire par des points très fins mêlés à d'autres, épars, plus grands chez *nigrosparsus*, ainsi que par la rugosité des élytres très forte chez la première espèce et très faible chez la seconde.

L'organe copulateur ♂ possède un lobe médian à partie postérieure pas très élargie, ovale et légèrement infléchié vers le bas, et en ceci très différente de la conformation qu'on trouve chez *gigas* et *alpinus*. La partie antérieure (proximale) des styles latéraux est étroite (et en ceci différente de celle des *pyrenaeus* et *occidentalis*), le bord externe concave et arqué (à la différence de ce que l'on constate chez *auro-micans* et *lisellae*), l'extrémité postérieure (distale) n'est pas repliée vers le bas (en ceci bien différente d'*alpinus*), mais ayant le sommet plié vers l'extérieur en forme de crochet (différent par ce caractère de l'*auro-micans* et de l'*españolii*) et l'extrémité non acuminée (donc différent de celle de *lisellae*). Par conséquent l'édéage est très semblable, par suite de phénomènes de convergence, à celui de *dianae* et en diffère par des caractères qui, quoique discrets, sont constants, et en particulier par le bord externe des styles latéraux plus fortement creusé, concave et arqué, avec le creux situé plus en avant, de telle sorte que la partie postérieure (distale) amincie du style latéral est beaucoup plus allongée, par la partie distale des styles latéraux infléchié vers le bas, et enfin par l'extrémité postérieure du lobe médian infléchié graduellement vers le bas et non brusquement comme chez *dianae*.

Géonémie. Cette espèce est répandue, pour autant qu'on le sache, en Andorre et dans le département de l'Ariège en France. Il en a été trouvé en effet : 7 ♂ en Andorre, Cirque des Pessons, 2 500 m d'altitude en juillet 1956 par H. COIFFAIT, 1 ♂ et 1 ♀ au Lac Laurenty (Ariège), le 9 août 1962 par J.-P. NICOLAS, et 2 ♂ et 2 ♀ dans la même localité le 12 juillet 1960 par J.-C. BERSON. Tous ces exemplaires sont conservés dans la collection NICOLAS (y compris l'holotype, 1 ♂ d'Andorre) excepté un ♂ d'Andorre et un ♀ du Lac Laurenty qui se trouvent dans ma collection privée, et de trois ♂ d'Andorre conservés dans la collection COIFFAIT.

RIASSUNTO.

In questa nota, dopo una breve prefazione in cui viene affermato, dopo l'esame degli esemplari tipici, che il *Seminolus melanostictus* Fairm. è realmente sinonimo dell'*auro-micans* Kiesw. come era stato supposto dall'autore fin dal 1953, viene descritta una nuova specie di *Seminolus* s. str. dei Pirenei col nome di *S. nicolasi*. Questa nuova entità presenta vistosi fenomeni di convergenza morfologica, specialmente per quanto riguarda la costituzione del fallo, con il *S. dianae* Panz. delle Alpi orientali e risulta presente, per quanto si sa, ad Andorra e nel dipartimento francese di Ariège.

BIBLIOGRAPHIE.

- DALLA TORRE (von) K. W., 1911. — Nosodendridae, Byrrhidae, Dermestidae; in : JUNK W. — Coleopterorum Catalogus, pars 33. Berlin, pp. 1-96.
- FAIRMAIRE M. L., 1861. — Miscellanea Entomologica, IV^e partie. Ann. Soc. Ent. France, IV^e série, 1^{er} tome, pp. 581-582.
- FIORI G., 1952. — I *Seminolus* Muls. et Rey. III Contributo alla conoscenza della famiglia Byrrhidae (Coleoptera) I parte. Redia, XXXVII, pp. 371-404, figg. I-XIX.
- FIORI G., 1953. — I *Seminolus* Muls. et Rey. III Contributo alla conoscenza della famiglia Byrrhidae II parte. Redia, XXXVIII, pp. 85-110, figg. XX-XXIX.
- HEYDEN L., REITTER E. et WEISE J., 1906. — Catalogus Coleopterorum Europae, Caucasi et Armeniae Rossicae. Paskau. pp. 1-774.

- MULSANT E. et REY Cl., 1869. — Histoire naturelle des Coléoptères de France : Piluliformes. Paris, pp. 1-176.
- NICOLAS J.-P., 1964. — Deux Byrrhides nouveaux pour la faune de France. Bull. Soc. Linn. de Lyon, 33^e année, n° 5, pp. 182-183.
- PORTEVIN G., 1931. — Histoire naturelle des Coléoptères de France, t. II. Encyclopédie Ent. Lechevalier, pp. 1-542, fig. 1-552.
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE J., 1937. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. L'Abeille, tome XXXVI, fasc. III, Paris, pp. 265-372.

NOUVEAUX GEOMETRIDAE DU SUD-OUEST DE MADAGASCAR

par C. HERBULOT.

La présente note a pour objet de donner la description des nouveautés contenues dans un lot de *Geometridae* pris par C. MOINIER dans la région de Tuléar du 23 décembre 1964 au 6 mars 1965.

Notre collègue J. PLANTE qui m'a communiqué ce matériel m'en a généreusement abandonné une bonne partie et notamment les types des nouvelles espèces et sous-espèces décrites. Toutefois trois de celles-ci figurant déjà dans les collections du Muséum de Paris mises depuis longtemps à ma disposition pour étude (récoltes de R. PAULIAN, de P. VIETTE et de P. GRIVEAUD), j'en ai déposé les types dans cet Etablissement.

SOUS-FAMILLE GEOMETRINAE

Archichlora trygodes compacta nov. subsp.

♂. Longueur de l'aile antérieure : 12 mm. Se distingue de *t. trygodes* Prout par la densité du semis d'écaillés rougeâtres et l'étendue des taches vertes des ailes. Aux antérieures les deux taches situées entre 3 et 8 sont réunies alors qu'elles sont toujours bien séparées chez *t. trygodes*. Aux postérieures la tache contiguë au bord abdominal de l'aile s'étend jusqu'à la nervure radiale alors qu'elle ne dépasse pas le milieu de la cellule de la sous-espèce nominale.

Holotype : 1 ♂, Madagascar, forêt de Lambomakandro (district de Tuléar), 3-III-1965 (C. MOINIER), in coll. Muséum de Paris. Paratypes : 2 ♂♂, même localité, 6 au 9-IV-1956 (P. GRIVEAUD), in coll. Muséum de Paris et C. HERBULOT.

Cette forme a été prise également dans la réserve du Zombitsy (district de Tuléar) par P. GRIVEAUD et dans la forêt de l'Antsingy près d'Andobo (district d'Antsalovo) par le même collecteur. Elle semble particulière à l'ouest et au sud-ouest de l'île, s'opposant ainsi nettement par sa distribution à la sous-espèce nominale propre au domaine de l'est.

Dyschlorodes nov. gen.

♀. Structure robuste. Palpes très courts. Trompe rudimentaire. Antennes bipectinées jusqu'aux 4/5, les pectinations les plus longues atteignant le 1/10 de la longueur de l'antenne. Pattes postérieures munies de deux paires d'éperons sensiblement égaux. Ailes opaques, la coloration du dessus des antérieures très différente de celle des postérieures. Frein apparemment nul. Aux ailes antérieures 12 touche 11 en un point, 11 part un peu avant l'angle antérieur de la cellule, 5 et 6 partent du même point. Aux postérieures 8 se confond sur une faible longueur avec la radiale, 6 et 7 sont assez brièvement tigées.